

Le bon prêtre agira donc : et le premier but de ses efforts sera de *créer une mentalité saine* autour de lui : en chaire, au confessionnal, au catéchisme, dans les réunions d'hommes, de mères chrétiennes et de jeunes gens, il expliquera le Décret, sa sagesse et son opportunité, les devoirs nouveaux qui en découlent. Il ne croira jamais trop insister ; car une fois encore il s'agit de déraciner des idées fausses, vieilles de près de deux siècles. C'est pourquoi le Pape a sagement prescrit de relire *chaque année*, à Pâques, son Décret. Il ne prévoit que trop le funeste sommeil de certains pasteurs et l'inertie coupable des troupeaux.

Après avoir ainsi éclairé son peuple, le prêtre se mettra à l'œuvre et, sans se laisser effrayer par les difficultés, il conduira d'abord à la Table sainte les enfants des meilleures familles, les enfants des écoles, les enfants les plus rapprochés de l'église. En commençant ainsi par le plus facile, on triomphe d'obstacles qui paraissent insurmontables.

En catéchant son petit monde, il se garde bien de trop exiger, car il y a cent manières de *tourner* le Décret pontifical et de le rendre illusoire : tel curé exigera des enfants de sept ans une science au-dessus de leur âge ; tel autre refusera de les admettre parce que leurs parents ne les accompagnent pas, etc. A part quelques réponses très précises sur les principaux mystères, le bon prêtre aime mieux faire comprendre à ses enfants les éléments de la religion que de remplir leurs mémoires de formules inexplicables. Il s'adresse surtout à leur cœur : en les instruisant, il s'efforce de leur faire aimer leur Père céleste qui les a créés par amour, le bon Jésus qui les a rachetés par amour et l'Esprit-Saint qui les a sanctifiés par amour. En même temps, il les forme à la prière, et surtout il excite en eux la faim du Pain eucharistique.

Quand ces enfants se sont approchés une première fois de la Table sainte, il s'ingénie à les y attirer le plus souvent possible. Il leur rappelle que c'est là le rêve de Notre-Seigneur, le vœu de l'Eglise, l'intérêt suprême de leurs âmes. Sans doute il faut compter avec la santé, l'éloignement de l'église, l'opposition des parents, les mille difficultés de la vie pratique. Mais en faisant à